



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Journée internationale de l'alphabétisation 2017

L'alphabétisation dans un monde numérique Note conceptuelle

Thème de la Journée internationale de l'alphabétisation (8 septembre)

Le 8 septembre a été proclamé « Journée internationale de l'alphabétisation » à la 14^e session de la Conférence générale de l'UNESCO le 26 octobre 1966, afin de rappeler à la communauté internationale l'importance que revêt l'alphabétisation pour les personnes, les communautés et les sociétés et de réaffirmer qu'il est indispensable de redoubler d'efforts afin d'édifier des sociétés plus alphabètes. Depuis que la première Journée internationale de l'alphabétisation a été célébrée en 1967, des manifestations sont organisées chaque année partout dans le monde. Coordonnées par l'UNESCO, les pays et les partenaires, elles ont pour but de faire progresser le programme de l'alphabétisation aux niveaux mondial, régional et national.

En 2017, la Journée internationale de l'alphabétisation sera consacrée au thème de l'alphabétisation dans un monde numérique.

Contexte

Le paysage mondial : économie et société numériques

Les technologies numériques, dont Internet, la téléphonie mobile et tous les autres outils de traitement numérique de l'information, modifient en profondeur notre manière de vivre, de travailler, d'apprendre et d'entretenir des liens sociaux. Il s'agit d'une transformation fulgurante mue par le perfectionnement et le développement des technologies. Ainsi, le nombre d'abonnements mobiles, qui ne dépassait guère quelques dizaines de milliers en 1980, s'élevait à près de 7 milliards en 2015¹. En Afrique, quasi inexistant en 2000, les abonnements mobiles avoisinent aujourd'hui les 900 millions².

Cette transformation présente des aspects positifs et négatifs. Dans de nombreux cas, les technologies numériques améliorent l'accès à des informations et à des savoirs jusque-là trop chers ou hors de portée, tout en facilitant l'utilisation des informations et des savoirs ainsi obtenus. En outre, les technologies numériques offrent un accès plus efficace à toute une variété de services, notamment dans les domaines de l'administration, de l'éducation, de la santé et de l'agriculture. Dans l'industrie, l'industrie 4.0, qui comprend l'Internet des objets et l'informatique en nuage, a créé une interface directe et en temps réel entre le monde virtuel et le monde physique afin de créer ce que l'on a baptisé « l'usine intelligente », ouvrant ainsi la voie à la quatrième révolution industrielle. Dans les sociétés moins bien dotées en infrastructures classiques, les technologies numériques offrent aux individus la possibilité de bénéficier d'informations et de services inaccessibles dans leur

¹ Sachs, J. D., Modi, V. et al. (2016), ICTs and SDGs.

² Ibid.

environnement immédiat. Elles permettent également aux responsables politiques d'intégrer la « transformation fondée sur les TIC » dans les services publics.

Il ne faut cependant pas oublier qu'il existe une « fracture numérique » en termes d'accès aux technologies numériques, de leur utilisation et de leurs effets. Les retombées positives des progrès technologiques rapides sur le développement sont inégalement réparties entre les pays et au sein même des pays. Près de quatre milliards de personnes, soit plus de la moitié de la population mondiale, ne peuvent pas accéder à Internet, environ deux milliards de personnes n'utilisent pas de téléphone mobile et quelque cinq cent millions de personnes vivent dans des zones ne bénéficiant d'aucune couverture mobile³. Dans les 48 pays les moins avancés, seule une personne sur sept est connectée⁴. Outre la question de l'accès aux technologies, on constate des écarts de capacités. Les connaissances, les compétences et les aptitudes nécessaires pour accéder aux informations, les analyser et les exploiter au mieux dans un contexte donné sont déterminantes pour récolter les « dividendes du numérique ». À l'inverse, lorsqu'elles font défaut, la fracture numérique se creuse. Ce sont habituellement les groupes déjà favorisés qui tirent le plus grand profit du numérique. Les personnes marginalisées en raison de leur sexe, de leur origine ethnique, de leur lieu de résidence ou de leur statut économique n'ont pas la possibilité de participer à nos sociétés numériques et à la transformation fondée sur le numérique.

Implications potentielles pour l'alphabétisation

Le développement rapide de ces technologies numériques pose également un grand nombre de questions relatives à la promotion de l'alphabétisation dans les contextes où les difficultés restent très répandues. En dépit des progrès accomplis sur le front de l'alphabétisation au cours des dernières décennies⁵, le monde recensait toujours 750 millions d'adultes analphabètes en 2016⁶ ; et 264 millions d'enfants et d'adolescents déscolarisés en 2015⁷. À l'échelle mondiale, quelque 250 millions d'enfants, dont certains sont scolarisés, ne parviennent pas à acquérir les compétences élémentaires. Étant donné la nature des données, cependant, ces chiffres, basés sur des mesures indirectes, pourraient sous-estimer l'ampleur et la complexité des problèmes de l'alphabétisme. Le Programme de l'OCDE pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PIAAC), qui utilise des méthodes de mesure directe, montre que même dans les pays de l'OCDE où une évaluation a été menée, 8,9 % des adultes ne possèdent que de faibles compétences en lecture et 22,7 % des adultes ont de faibles compétences en calcul⁸.

Savoir lire et écrire est un aspect essentiel de l'ensemble de connaissances, de compétences et d'aptitudes indispensables dans nos sociétés marquées par une communication de plus en plus numérique. À mesure que cet ensemble évolue dans le monde numérique, la notion d'alphabétisme revêt une signification différente. Comme le souligne la Déclaration de Qingdao : « la capacité à utiliser les TIC comme levier de l'apprentissage n'est plus une compétence spécialisée : elle est la clé du succès dans les sociétés actuelles⁹. »

³ Banque mondiale (2016). Rapport sur le développement dans le monde 2016.

⁴ Commission « Le large bande au service du développement numérique » (2016).

⁵ UNESCO (2017). Lire le passé, écrire l'avenir.

⁶ ISU (2017). Le taux d'alphabétisation continue de progresser d'une génération à l'autre, Fiche d'information de l'ISU n° 45 (septembre 2017).

⁷ UNESCO (2017). Réduire la pauvreté dans le monde à travers l'enseignement primaire et secondaire universel, Fiche d'information n° 44/Document d'orientation n° 37, juin 2017, l'ISU et l'équipe du Rapport mondial de suivi sur l'éducation.

⁸ OCDE (2016). L'importance des compétences. Nouveaux résultats de l'évaluation des compétences des adultes.

⁹ UNESCO (2015). Déclaration de Qingdao – Conférence internationale sur les TIC et l'éducation post-2015.

Pour relever le défi que représente l'amélioration de l'alphabétisation dans un monde numérique, un large éventail de parties prenantes devront conjuguer leurs efforts. Par ailleurs, il importe non seulement de repenser le concept d'alphabétisation, mais aussi de repenser le contenu et les modes d'enseignement des programmes d'alphabétisation. Le niveau et le type de compétences offertes, de même que leur mode de transmission et d'évaluation, doivent être adaptés de façon à exploiter pleinement les possibilités des technologies numériques. Enfin, la structure et le financement des organisations de mise en œuvre devront peut-être évoluer afin de prendre en compte les nouvelles modalités d'enseignement et d'apprentissage, ce qui pourrait aussi avoir des conséquences sur les systèmes et la gouvernance de l'éducation en faveur d'une collaboration intersectorielle renforcée.

Objectifs de la Conférence internationale de 2017 à Paris

La Conférence a pour principal objectif de :

- **Repenser l'alphabétisation** : Mieux comprendre quels sont les types de compétences en matière de lecture et d'écriture dont nous avons besoin pour nous épanouir dans un monde numérique.
- **Passer à l'action** : Confronter et étudier les programmes prometteurs qui font progresser l'alphabétisation dans un monde numérique.
- **Évaluer les risques et les réponses** : Mieux comprendre les risques émergents – inégalités, questions de confidentialité, menaces contre la diversité... – et élaborer les réponses appropriées qui permettront de promouvoir l'alphabétisation dans un monde numérique.
- **Renforcer le suivi et l'évaluation** : Étudier les évolutions numériques en matière de suivi et d'évaluation de l'alphabétisation, à la fois sur le plan national et régional, y compris les nouvelles possibilités offertes par les mégadonnées (*big data*).

La Conférence internationale qui se tiendra à Paris examinera ces quatre thèmes plus en détail, à travers le dialogue, le débat et l'échange de connaissances, et contribuera ainsi à exploiter le potentiel que représentent les technologies numériques pour améliorer les compétences en lecture, en écriture, en calcul et dans le domaine du numérique, en traitant à la fois les avantages et les fractures numériques afin de ne laisser personne de côté.